

10 avril 2024

États-Unis, l'inflation a crû légèrement et présente des données robustes

- L'inflation globale sur 12 mois a de nouveau progressé, passant de 3,2 % en février à 3,5 % en mars, principalement en raison de la hausse des prix de l'essence. Sur une base mensuelle, l'IPC global et l'IPC de base (hors alimentation et énergie) ont tous deux augmenté de 0,4 %, le second surpassant la hausse de 0,3 % prévue en moyenne.
- Les données ont encore fait preuve d'une vigueur généralisée. L'indice de diffusion a montré un élargissement des pressions sur les prix, tandis que l'IPC des services de base hors loyers, la mesure d'inflation préférée de la Réserve fédérale, a atteint 8,2 % en mars (taux annualisé sur trois mois). Il s'agit d'une hausse par rapport à 4 % en décembre 2023.
- En dehors des composantes de base, l'inflation des prix des aliments s'est établie à 2,2 % sur 12 mois, tout comme en février. La croissance des prix des produits d'épicerie s'est accélérée légèrement pour s'établir à 1,2 %, tandis que celle des prix des repas au restaurant a ralenti à 4,2 %. L'IPC de l'énergie a bondi de 2,1 % sur 12 mois en mars, sous l'effet de la hausse des prix de l'essence (+1,3 %) et de l'électricité (+5 %).
- La croissance des prix des services de transport a été de 10,7 % supérieure à son niveau d'il y a un an, en raison de la flambée des coûts de l'assurance auto (+22 % sur 12 mois). Les prix des vêtements ont aussi commencé à augmenter (+0,4 %), après avoir stagné le mois dernier.
- Les loyers, en hausse de 5,7 % sur 12 mois en mars, sont demeurés le principal moteur de la croissance des prix. Nous nous attendons toutefois à ce que cette composante ralentisse davantage, dans la foulée des déclinés des valeurs locatives de marché.
- **Conclusion** : La Réserve fédérale a réitéré que les hausses récentes des taux d'inflation ne modifient pas les prévisions globales de croissance des prix à l'avenir. Cependant, la série de hausses inattendues s'allonge, ce qui remet en question la mesure dans laquelle l'inflation peut ralentir durablement sans que l'économie s'affaiblisse davantage. Il y a encore des raisons de s'attendre à ce que l'inflation fléchisse, car la baisse de la demande de main-d'œuvre ralentit la croissance des salaires même si le chômage reste très faible. Les anticipations inflationnistes des consommateurs ont diminué et nous prévoyons que le chômage augmentera cette année. Toutefois, l'ampleur de la hausse inattendue de l'IPC en mars inquiétera les décideurs de la Réserve fédérale qui commençaient déjà à tergiverser sur le nombre de baisses qui pourraient être justifiées cette année.

Pour consulter d'autres recherches économiques, visitez notre site Web : <https://leadershipavise.rbc.com/economie>

Le contenu de ce rapport est la propriété de la Banque Royale du Canada. Il ne peut pas être reproduit de quelque façon que ce soit, en totalité ou en partie, sans que le détenteur des droits d'auteur l'autorise expressément par écrit. Les déclarations et les statistiques contenues dans les présentes ont été préparées par Recherche économique RBC à l'aide de renseignements provenant de sources jugées fiables. Nous ne garantissons en aucun cas, que ce soit de façon expresse ou implicite, leur exactitude ou leur intégralité. Cette publication est fournie à titre indicatif aux investisseurs et aux gens d'affaires ; elle ne constitue pas une offre de vente ni une sollicitation d'achat de titres.